

Compte rendu

« Histoire de lire : pleins feux sur la Nouvelle-France »

Louise Chevrier

Histoire Québec, vol. 15, n° 2, 2009, p. 40-44.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/11473ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

Histoire de lire

Pleins feux sur la Nouvelle-France

par Louise Chevrier, journaliste et auteure

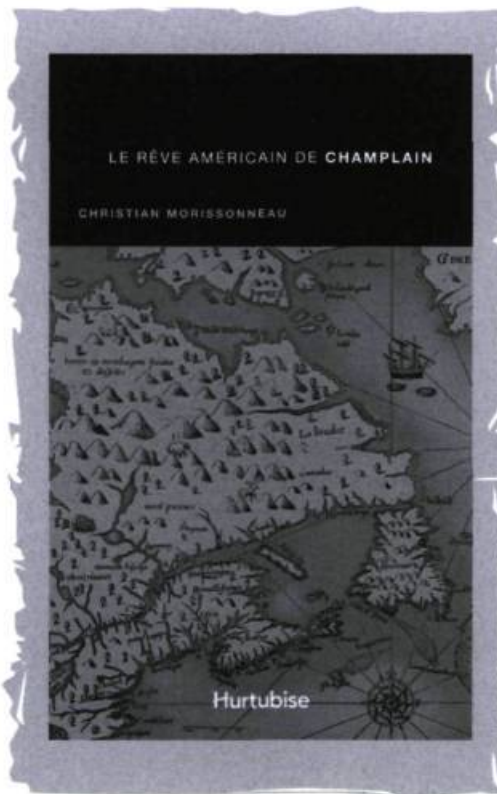
La Nouvelle-France est à l'honneur dans cette dernière chronique de 2009, une année marquée par deux anniversaires d'importance : d'abord, le 400^e anniversaire du passage de Champlain avec ses alliés dans la vallée du Richelieu en 1609, événement fondamental qui déterminera la suite du monde... notamment les alliances franco-indiennes. Et, bien entendu, le 250^e anniversaire de la bataille de Québec sur les hauteurs d'Abraham, opération qui fait encore couler beaucoup d'encre. Bref : le début et la fin de la Nouvelle-France.

Les nombreux (et excellents) ouvrages traitant du XIX^e siècle que nous avons reçus seront au programme de la chronique de notre prochain numéro. Promis.

LE RÊVE AMÉRICAIN DE CHAMPLAIN

Christian Morissonneau
Hurtubise
Montréal, 2009

Multipliant les conférences et les articles, Christian Morissonneau n'a de cesse de raconter les exploits de Champlain. Avec son regard à la fois de géographe et d'historien, il a suivi scrupuleusement l'explorateur sur tous les chemins que ce dernier a pu emprunter, tant sur terre que sur mer, de la France à l'Espagne et



aux deux Amériques, observant, admirant intensément cet homme qui fut le fondateur de la Nouvelle-France.

« L'une des grandes figures françaises du XVII^e siècle (...) Avec d'autres, Champlain a participé de façon active et passionnée à changer la configuration et la perception qu'on se faisait du monde. Sa persévérance, alliée à des qualités physiques et intellectuelles exceptionnelles, a réussi à imposer la présence française en Amérique. (...) Pour lui, ce monde nouveau était signe de recommencement. »

Quel était donc le rêve américain de Champlain? Ouvrir le

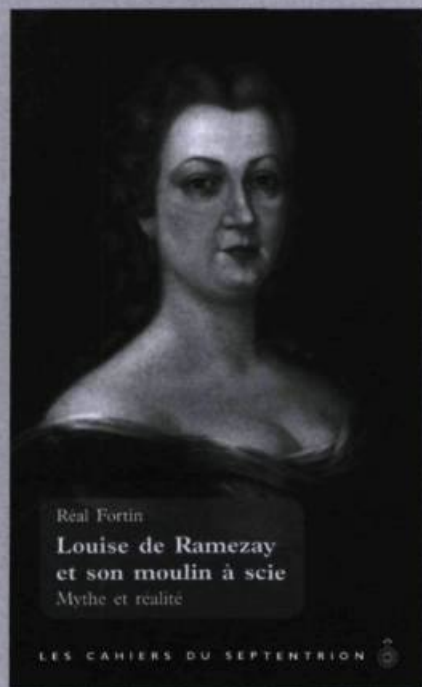
chemin de la Chine, bien sûr, puisque Champlain avait fait sienne la quête universelle de la route de l'Ouest de son temps. Mais aussi, croit Morissonneau, il rêvait de voir surgir en terre d'Amérique « une nation qu'il a souhaitée franco-amérindienne ». Et c'est en retraçant les années d'apprentissage de Samuel Champlain (l'auteur a choisi d'omettre la particule et explique pourquoi dans le chapitre un) et en relatant minutieusement le contexte historique dans lequel a vécu ce jeune marin et soldat de Brouage, que Christian Morissonneau nous révèle un personnage tout simplement plus grand que nature. Un essai de 250 pages, réalisé en collaboration avec Maryse Chevrette et Isabelle Lafortune, un texte dense, mais passionnant.

LOUISE DE RAMEZAY ET SON MOULIN À SCIE

Réal Fortin
Collection : *Les cahiers du Septentrion*
Septentrion
Québec, 2009

L'histoire avait retenu son nom : Louise de Ramezay (1705-1776). Mais elle était presque tombée dans l'oubli. Heureusement, cette femme d'affaires hors du commun a trouvé son biographe.

En effet, l'historien Réal Fortin, chercheur émérite et historien



résident dans la vallée du Richelieu, s'est passionné pour l'histoire d'un moulin à scie situé sur la rivière des Hurons, à Pointe-Olivier (Saint-Mathias), dans la seigneurie de Chambly. Il a ainsi découvert une propriétaire obstinée, celle que la romancière Louise Simard a surnommée « la très noble demoiselle ». Louise de Ramezay était la fille de l'ancien gouverneur de Montréal, Claude de Ramezay. Son frère, Jean-Roch de Ramezay, occupé à ses fonctions d'officier militaire, et sa sœur étant religieuse, Louise prend en main la gestion de la scierie familiale et fait preuve d'une détermination farouche, à l'exemple de sa mère, Charlotte Denys de La Ronde, autre femme d'envergure.

En plus des membres de la famille de Ramezay, on retrouve dans l'ouvrage de Réal Fortin nombre de personnages histo-

riques mêlés à l'histoire du moulin de la rivière des Hurons, comme les Sabrevois de Bleury, les Hertel, Rouville et Charles Ruette d'Auteuil. Une activité frénétique se déploie autour de ce moulin : approvisionnement en bois, opérations nombreuses des cageux, flottage du bois, commandes à remplir, catastrophes diverses et manque d'argent. Inlassablement, Louise de Ramesay affronte les coups durs, relève ses manches, emprunte et reconstruit. Ce qui ne l'empêchera pas de prendre part aux folles soirées montréalaises données par l'intendant Bigot, comme le rappelle une « grande commère » de l'époque, madame Bégon. Le livre fait revivre l'époque avec beaucoup de véracité. Quelque 200 pages à la fois instructives et savoureuses.

LA REMONTÉE DE LA RIVIÈRE RICHELIEU PAR CHAMPLAIN 1609-2009

Collectif

Collection : *Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire*
Éditions Histoire Québec
Beloeil, 2009

Réal Fortin et Christian Morissonneau sont du nombre des cinq auteurs invités par la Société d'histoire de Beloeil-Mont-Saint-Hilaire (SHBMSH) pour leur nouvelle publication : *La remontée de la rivière Richelieu par Champlain, 1609-2009*. Ce petit ouvrage (moins de 100 pages), lancé au début de l'été par la SHBMSH, voulait marquer d'une belle pierre blanche



le 400^e anniversaire de l'exploration de la rivière Richelieu par Samuel de Champlain.

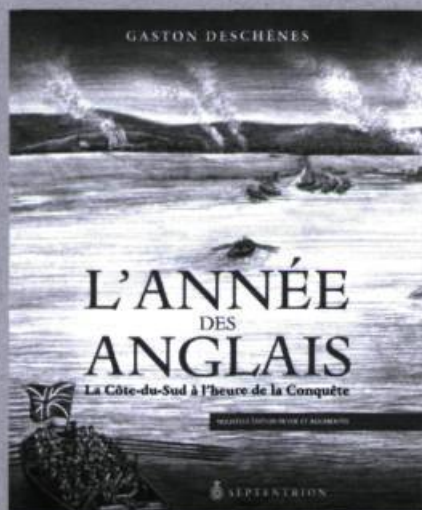
Dans *De Sorel à Crown Point, ou d'Angoulême à Angoulême*, Christian Morissonneau reprend les thèmes qui lui sont chers : Champlain le découvreur, l'explorateur et le géographe. Pour sa part, Pierre Lambert – auteur et historien de la SHBMSH – évoque, dans *Samuel de Champlain, l'homme des mystères*, les énigmes irrésolues entourant ce personnage : date de naissance inconnue, absence de portraits authentiques, découverte d'un astrolabe lui ayant appartenu, mystère de sa sépulture, etc.

Avec *Champlain et le Richelieu militaire*, Réal Fortin retrace brièvement ce que deviendra « la rivière des Iroquois » après le passage de Champlain, notamment sa fonction militaire et les fortifications qui essaient son parcours. Quant à l'article *Champlain et le paysage*, signé Bruno Labrosse, il s'attarde aux textes anciens qui décrivent le paysage de la rivière Richelieu, sa vallée et les collines montérégiennes.

Le manège de Samuel de Champlain – conte merveilleux d'une animalerie

fantastique et la quête de la paix, complète à merveille cet hommage à Champlain, premier européen à explorer la rivière Richelieu en 1609, exploration marquant définitivement l'alliance franco-indienne qui durera pendant 150 ans. L'auteur, le conteur Kees Vanderheyden est aussi directeur du Centre de la nature du Mont-Saint-Hilaire.

La SHBMSH, nous ayant habitués à des ouvrages de fort belle facture : papier couché, mise en page et iconographie soignées, langue soutenue, tient de nouveau sa promesse et le livre est magnifique.



L'ANNÉE DES ANGLAIS

La Côte-du-Sud à l'heure de la Conquête

Nouvelle édition revue et augmentée

Gaston Deschênes

Septentrion

Québec, 2009

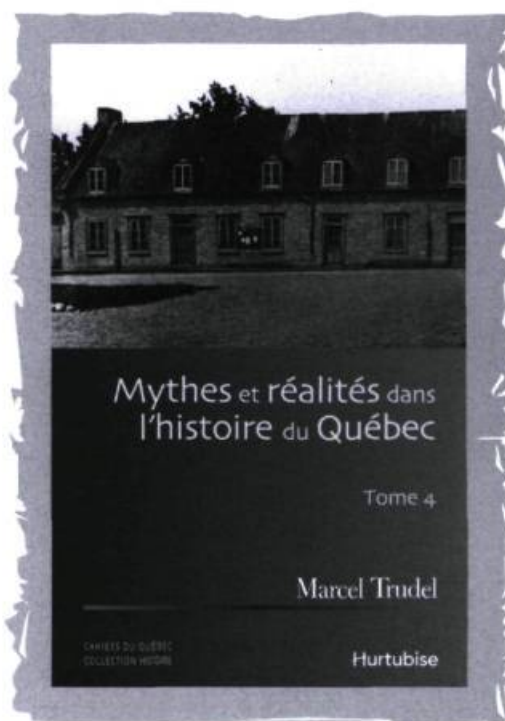
Du printemps 1759 à l'été 1760, la Côte-du-Sud tremble : c'est

l'année des Anglais. Chez les habitants, c'est l'effroi. Il y règne une disette telle que même l'évêque de Québec dispense les habitants de l'abstinence prescrite, étant donné la rareté des vivres.

Vaudreuil délègue Chaussegros de Léry et quelques autres officiers en mission, conseillant aux habitants de cacher leurs biens, de dissimuler le bétail. En réalité, la confusion règne. À partir du 1^{er} septembre de 1759, jour après jour, un détachement de troupes de l'infanterie anglaise et de *rangers* (miliciens américains) déferle dans les villages de la Côte-du-Sud, faisant main basse sur tout ce qu'ils peuvent trouver de volaille, cochons et autres, pillant, incendiant systématiquement les maisons, violant et tuant la population. C'est la guerre et ces raids sèmeront la terreur de Lévy à Rivière-du-Loup.

La lutte désespérée des habitants de la Côte-du-Sud, qui n'ont eu de cesse de livrer bataille, a laissé dans les mémoires une trace indélébile, mais curieusement silencieuse, comme le note l'auteur, Gaston Deschênes. Un véritable déni collectif. C'est pourquoi, sans doute, un curieux sentiment d'oppression et d'angoisse nous étreint en parcourant l'ouvrage. Nous sommes nombreux à compter parmi nos ancêtres un de ces habitants de la Côte-du-Sud et, irrévocablement, leur révolte impuissante devient nôtre.

Il s'agit d'une réédition de *L'Année des Anglais*, de Gaston Deschênes, ouvrage publié une première fois en 1989 et qui avait mérité à son auteur un certificat de mérite de la Société historique du Canada. Cette nouvelle édition, qui a été revue et enrichie de nouveaux témoignages, dont celui d'un ranger qui a participé à la dévastation de la Côte-du-Sud, comprend aussi une iconographie tout simplement superbe.



MYTHES ET RÉALITÉS DANS L'HISTOIRE DU QUÉBEC, TOME 4

Collection : *Histoire, Cahiers du Québec*

Marcel Trudel

Hurtubise

Montréal, 2009

Ce qui rend *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec* si savoureux, c'est cette impression délicieuse

que l'historien s'amuse avec l'histoire (tout en restant sérieux et rigoureux, cela va sans dire), allant jusqu'à qualifier, sur un ton badin, ses textes de « bavardages ». Ainsi, dans *Pluie de toponymes sur le Nouveau-Monde*, Marcel Trudel se livre à une séance de jonglerie en évoquant les continuels changements de noms de lieux au XVI^e siècle lorsque, à tour de rôle, Espagnols, Français ou Anglais nomment l'Amérique. Ou bien, cette amusante querelle entre le gouverneur Callières et l'évêque Saint-Vallier autour d'un prie-Dieu. Et encore, quand l'auteur fait appel au « sottisier de l'histoire » en narrant des anecdotes véridiques, le lecteur se régale tout en apprenant, un sourire au coin des lèvres.

Se promenant de la Nouvelle-France au XIX^e siècle, Marcel Trudel présente ainsi dix-sept courts articles à haute saveur historique. Mais, dit-il, c'est la dernière fois. Le quatrième tome de *Mythes et réalités dans l'histoire du Québec* met-il un point final à l'œuvre de l'historien émérite ? « De tout côté, aujourd'hui, en cette étape de mes 92 ans, j'entends annoncer pour moi l'heure du *closing*. Avec ce quatrième tome, cette série de mes *Mythes et réalités* me paraît bien marquer la finale. » Marcel Trudel, l'historien défricheur, affirme signer son dernier livre. L'avenir, ou l'histoire, pourra en témoigner.

GÉNÉALOGIE

LE PROJET MONTCALM COMBATTRE POUR LA FRANCE EN AMÉRIQUE

*Les soldats de la guerre de Sept
Ans en Nouvelle-France
1755-1760*

*Sous la direction de Marcel
Fournier*

Société généalogique
canadienne-française
Montréal, 2009

Quel ouvrage colossal que ce *Projet Montcalm* de la Société généalogique canadienne-française! Sous la direction de Marcel Fournier, les historiens et chercheurs Rénaud Lessard, Suzanne Galaise, Luc Lépine, Jean-Yves Bronze, Micheline Perreault, Mireille Pailleux et Jessica Bolduc ont scruté et dépouillé systématiquement des milliers de données et documents afin de dresser une liste, la plus exhaustive possible, des soldats de Montcalm. La recherche s'est effectuée sur deux continents et des centaines de collaborateurs, tant en France qu'au Québec, y ont participé. Il en résulte un important mémorial de 632 pages, incluant un dictionnaire de 400 pages qui recense les soldats, avec nombre de détails inédits; un travail impressionnant présenté dans une mise en page soignée, une riche iconographie incluant de nombreuses illustrations en couleurs et noir et blanc.

Les textes explicatifs sont courts mais bien documentés : un bref aperçu de la guerre de Sept Ans, la liste des principales batailles, des tableaux et des notes sur les



régiments, des annotations sur l'état major français, des listes de surnoms, une centaine de tableaux statistiques, des cartes, des détails et illustrations sur les uniformes. Un bel éventail d'informations!

À peine sorti des presses, cet ouvrage unique sur la guerre de Sept Ans est en vente à la Société généalogique canadienne-française, en tirage limité à 1500 exemplaires. Faites vite!

RETRACEZ VOS ANCÊTRES

Guide pratique de généalogie
Marcel Fournier
Éditions de L'Homme
Montréal, 2009

La généalogie est le passe-temps de milliers de Québécois qui recherchent activement leurs ancêtres depuis les origines de la Nouvelle-France et même au-delà, prêts à traverser l'Atlantique vers la France et parfois, vers d'autres pays d'Europe, en quête d'information.

RÉCITS

CONTES, LÉGENDES ET
RÉCITS DE LA RÉGION
DE CHARLEVOIX

Serge Gauthier

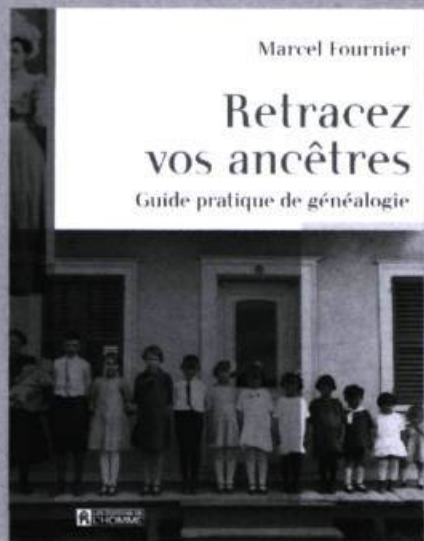
Éditions Trois-Pistoles
Paroisse Notre-Dame-des-
Neiges, 2009

La série *Contes, légendes et récits*, des Éditions Trois-Pistoles, poursuit sa quête de recueillir et d'éditer le patrimoine québécois d'une certaine littérature populaire, parfois orale, parfois écrite. Cette fois-ci, la région de Charlevoix est à l'honneur. Et c'est à Serge Gauthier, historien et ethnologue, président de la Société d'histoire de Charlevoix et auteur de plusieurs travaux sur le folklore charlevoisien, qu'on a demandé de recueillir et présenter ce nouveau florilège de textes, dont certains sont très anciens. M. Gauthier prend la plume pour présenter tous les auteurs, dans de courtes biographies, et ajouter aussi quelques perles qu'il a lui-même dénichées dans le coffre aux trésors de Charlevoix.

Entre Petite-Rivière-Saint-François et Baie-Sainte-Catherine, des auteurs, certains parmi les plus célèbres du Québec : Félix-Antoine Savard, Damase Potvin, Laure Conan, Marius Barbeau, Philippe Aubert de Gaspé, ont célébré le paysage fabuleux de la région.

Dans ce pays de roches et de baies, en bordure du Saint-Laurent, les histoires abondent. Ne dit-on pas que Charlevoix a

été créé par le Diable en personne? Aux légendes évoquant feux follets, trésors cachés, interventions miraculeuses et autres fabulations merveilleuses, l'auteur a ajouté des récits historiques. Comme celui de Jacques Cartier nommant l'île aux Coudres ou Samuel de Champlain faisant de même à La Malbaie. Sans compter les Alexis le Trotteur, l'homme fort Davi Archange et autres héros populaires qui tiennent toujours le haut du pavé dans l'imaginaire coloré de Charlevoix.



Aujourd'hui, les outils mis à la disposition de ces chercheurs sont sans nombre et l'arrivée d'Internet a multiplié les sources auxquelles le généalogiste, amateur ou non, peut s'abreuver.

« Internet et généalogie sont dorénavant indissociables lorsqu'il s'agit de remonter le temps, » soutient le prolifique Marcel Fournier qui propose un tout nouveau guide destiné aux généalogistes et intitulé simplement : *Retracez vos ancêtres*.

Pour faire l'histoire de sa famille, il faut un peu plus que de la bonne volonté et une passion sans relâche. Entre les actes des registres anciens, les recensements et les tests d'ADN, le généalogiste amateur aura tout avantage à consulter ce guide qui lui indiquera facilement les étapes de la recherche et le mènera par la main dans le dédale immense des archives et autres sources documentaires utiles. *Retracez vos ancêtres* se présente comme un « indispensable », assurément.

